

Alix Boillot

alixboillot.com

alix.boillot@gmail.com

Alix Boillot est diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris (2015). Elle conçoit des sculptures et des performances ; toutes ont en commun la quête d'un certain versant – romantique, mystique, joueur – de notre humanité, qui s'attache à ce qui n'a d'autre valeur que celle qu'on y accorde. En d'autres termes, il s'agit de rassembler ici-bas des traces tangibles de notre attachement au sacré, aux artefacts et aux rites qui résistent au productivisme moderne. L'eau, la neige, le sel, le tatouage, la monnaie, la collection d'objets trouvés font partie des médiums qui jalonnent sa recherche.

Elle est pensionnaire de la Villa Médicis en 2023-2024.

Elle est actuellement résidente à la Fondation Fiminco, où elle approfondit ses recherches sur le débordement : le déluge à venir, les larmes, l'orgasme féminin se trouvent au cœur de son travail.

Performances et expositions

- Fondation Fiminco, Romainville (exposition collective, 2025)
- Hiflow, Genève : « Leaving the Island » (exposition collective, 2025)
- 7L, Paris : « Lorem Ipsum » (performance, 2024)
- Roma Diffusa, Rome : « Roma città eterna odierna » (festival, 2024)
- Villa Médicis, Rome : « Le Chant des Sirènes » (exposition collective, 2024)
- Gaîté Lyrique, Paris : « ¡ Viva Villa ! » (festival, 2024)
- Ménagerie de Verre, Paris : « Les Inaccoutumés » (festival, 2024)
- 17ème Biennale de Lyon : « Les voix des fleuves » (exposition collective, 2024)
- MAXXI L'Aquila : « Performative 04 » (festival, 2024)
- Demanio Marittimo.Km-278, Marzocca (festival, 2024)
- Collection Lambert, Avignon : « ¡ Viva Villa ! » (festival, 2024)
- Le Mât, Montrelais : « Nous les vagues » (exposition collective, 2024)
- Villa Médicis, Rome : « A più voci » (exposition collective, 2024)
- Thermes de Dioclétien, Rome : « Expodemic » (festival, 2024)
- Palazzo Esposizioni, Rome : « Expodemic » (exposition collective, 2024)
- Mac Val, Vitry-sur-Seine : « Thophées / Trop faits » (exposition collective, 2024)
- Fondation Carmignac, Porquerolles : « The Infinite Woman » (performance à l'occasion du vernissage de l'exposition collective d'Alona Pardo, 2024)
- Villa Medici, Rome : « Notte Bianca » (exposition collective, 2023)
- Lafayette Anticipations/Festival d'Automne, Paris : « Échelle Humaine » (2023)
- Julio Artist Run Space, Paris : « Espace Commun » (exposition collective, 2023)
- Tour Orion, Montreuil : « Flies » (exposition collective, 2023)
- La Ménagerie de Verre, Paris : « Étrange Cargo » (festival, 2022)
- Les Subsistances, Lyon : « Subs Sylvestre » (festival, 2021)
- Potager du roi, Versailles : « Plastique Danse Flore » (festival, 2021)
- Musée Rodin, Meudon : journées du patrimoine (exposition collective, 2021)
- Église Saint-Ignace, Paris : « Nuit Blanche » (performance, 2020)
- Beaux-Arts de Marseille, avec Manifesta 13, Triangle-Astérides et les Parallèles du Sud : « White Mountain Week-end » (exposition collective, 2020)
- Hôtel Normandy, Paris : « Salon de Normandy by The Community » (2019)
- Fondation Ricard, Paris : A comme After (exposition collective, 2019)
- Point Éphémère, Paris : « Chimique(s) » (festival, 2018)
- Silo U1, Château-Thierry : « Colorama : Bleu » (exposition collective, 2017)

Résidences

- Fondation Fiminco, résidence « La Fabrique », 2024-2025
- Centre Chorégraphique National Mille Plateaux, La Rochelle, 2024
- Villa Arson : « Résidences Croisées », 2024
- Académie de France à Rome — Villa Médicis, pensionnaire 2023-2024
- Hellerau, au sein du programme croisé de résidence entre Hellerau et les Subsistances, avec le soutien conjoint du Goethe Institut et de L'Institut Français d'Allemagne, Dresde, 2022
- Les Subsistances, Lyon, 2022-2023
- Kunstencentrum Buda, Courtrai, 2021
- La Source — Rodin Grand Paris, Meudon, 2021
- Cité internationale des Arts, Paris, 2020
- « White Mountain College Summer Institute » / Beaux-Arts de Marseille, 2020
- La Source — La Guéroulde, 2018
- « Colorama : Bleu », résidence au Silo U1, Château-Thierry, 2017
- « Création en cours », résidence de création initié par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation Nationale, piloté par les Ateliers Médicis, 2017

Publications

- Collectif, « Le chant des sirènes », Empire, 4 octobre 2024
- Rosita Boisseau, « Quand la batterie percute la danse », Le Monde, 3 octobre 2024
- Rosita Boisseau, « Une fontaine éphémère pleine d'«incertitude» », Le Monde, 3 août 2023
- Charlotte Fauve, « La plastique des fluides », Télérama, 19 juillet 2023
- Bernard Blistène, « Mondes Nouveaux », Beaux-Arts de Paris, 2023
- Margot Wallemme, « Scénographie potentielle à la Ménagerie de Verre, une étrangeté en bleu », Toute La Culture, 4 avril 2022
- François Maurisse, « Figury (Przestrzenne) », Ma Culture, 28 février 2022
- Benjamin Delmotte, « Scénographie potentielle, Alix Boillot », Revue Décor #1, juin 2021
- Guillaume Tion, « «Steve Jobs», seul à l'Apple », Libération, 12 mars 2020
- Élora Weill-Engerer, « Jouer le jeu », Art'n Mag, pp 90-95, sept.-oct. 2019
- Anne Diatkine, « «Place», L'exil entre deux langues », Libération, 24 juillet 2019

Collaborations

- Ola Maciejewska, « The Second Body » (sculpture, 2023)
- César Vayssié, « RICORDA TI CHE È UN FILM COMICO » (interprète, 2022-2023)
- Bastien Mignot, « Un regard suffit à rayer l'invisible » (interprète, 2022)
- Ivana Müller, « Slowly, slowly... until the sun comes up » (collaboration à la scénographie, 2022)
- César Vayssié, « Péter le cube » (interprète, 2021)
- Marine Colard, « Le tir sacré » (scénographe, 2021)
- Émilie Labédan, « Mr. Splitfoot » (scénographe, 2021)
- Anaïs de Courson, « Shakespeare's sisters » (collaboration artistique, 2021)
- Yaïr Barelli, « Zaman, contre toi » (regard extérieur, 2021)
- Ivana Müller, « Fäden » (collaboration à la scénographie, 2021)
- Ivana Müller, « Forces de la nature » (collaboration à la scénographie, 2020)
- Robert Cantarella, « Musée vivant » (interprète, 2020)
- Robert Cantarella, « Steve Jobs » (scénographe, 2020)
- Dominique Gilliot, « Différentes choses » (collaboration artistique, 2019)
- De Quark, « CSC » (interprète, 2018-2022)
- Tamara Al Saadi, « Place » (scénographe, 2018-2019)
- Eva Medin, « Storm Station » (collaboration artistique, 2018)
- César Vayssié, « Wow, you're so young and beautiful » (interprète, 2018)
- Nicolas Giret-Famin, « Le temps des Hommes » (scénographe, 2018)
- Robert Cantarella, « Salon de la Mise en scène » (scénographe, 2018)
- Tino Sehgal, « This progress » (interprète, 2017)
- Olivia Csky Trnka, « Protocole Valentina » (scénographe, 2017)
- Philippe Quesne, « La nuit des Taupes » (peinture et sculpture, 2016)

Formation

- 2015 : École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris
- 2022 : Formation aux techniques du moulage (Cellule B, Nantes)



Grace, 2023

Performance, 10 minutes

Villa Médicis (fontaine du piazzale), pour la « Notte Bianca »
Avec Valentina D'Angelo

Alix Boillot invite Valentina D'Angelo, batteuse romaine, dans la fontaine de la Villa Médicis : elle interprète *Grace* de Jeff Buckley, contredisant un instant le destin horizontal de l'eau. Un morceau que l'on dit prémonitoire à la noyade de son auteur, dans les eaux boueuses d'un affluent du Mississippi.

*And the rain is falling, and I believe
My time has come*¹

La pompe est arrêtée : l'eau, horizontale, et la femme – corps aqueux, lui aussi – se mettent l'un et l'autre en mouvement. À moitié immergée, la figure de Valentina cite les sculptures antiques campées au centre des fontaines, convoquant les nymphes, les naïades et autres déesses aquatiques. Mais, contrairement à ces représentations figées dans la pierre, le corps vivant de l'interprète ancre la fontaine dans le temps présent de la performance, dont la puissance féminine met à jour les représentations patrimoniales.

Grace lors de la « Notte Bianca », Villa Médicis (2023)

© Margherita Nuti, Daniele Molajoli

1. Jeff Buckley, *Grace* (1994)





Aux thermes de Dioclétien, Cloître de Michelangelo
(Rome, juin 2024, dans le cadre d'*Expodemic* au Palazzo
Esposizioni)

Avec Valentina D'Angelo

© Monkeys VideoLab



À la Fondation Carmignac (Porquerolles, avril 2024, à
l'occasion du vernissage de l'exposition d'Alona Pardo,
The Infinite Woman)

Avec Laurène Aguilon

© Thibaut Chapotot



Grace, 2024

Vidéo, 8 minutes

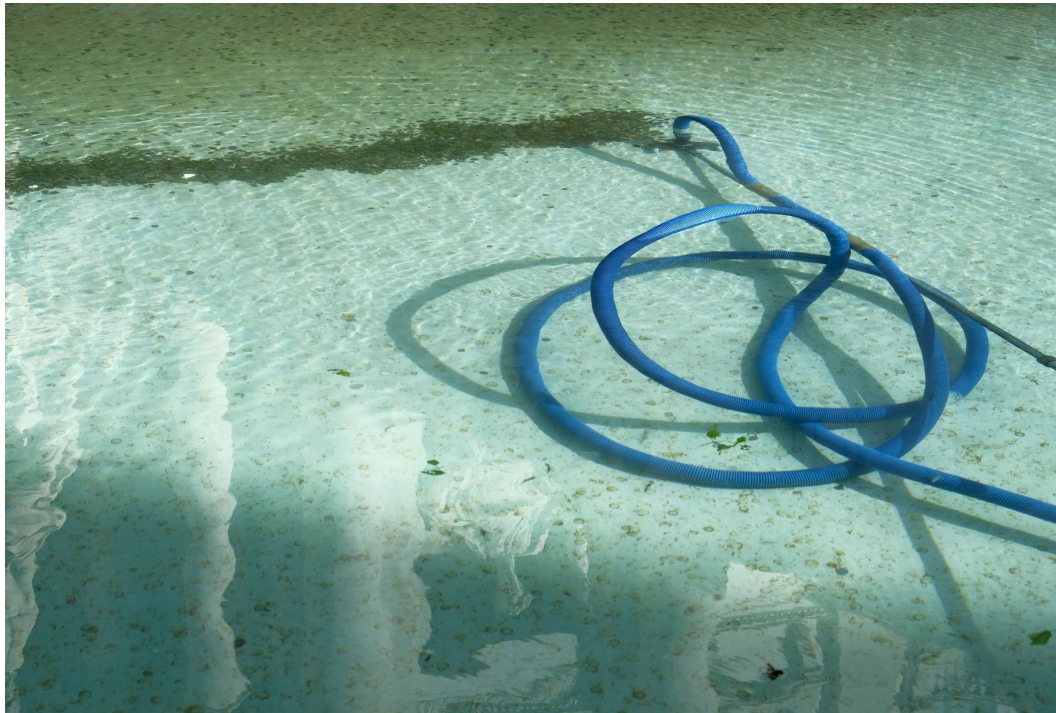
En juillet 2024, aux aurores, nous avons tourné une vidéo de la performance, œuvre à part entière, dans la fontaine de la Villa Médicis.

Avec Valentina D'Angelo

Coproduction A_FE, Villa Médicis - Académie de France à Rome, la Ménagerie de Verre, le CCN La Rochelle Mille Plateaux

Avec le soutien de l'ADAGP

Remerciements : César Vayssié ; Ismaïl Bahri, Séverine Ballon, Madison Bycroft, Youssef Chebbi et les équipes de la Villa Médicis



Giravolte, 2025 (pièce en cours)

Ex-voto collectif (collecte et fonte des pièces de la fontaine de Trevi)

Le 2 avril au matin, comme chaque semaine, l'association catholique Caritas Roma récolte et trie les milliers de pièces déposées dans la fontaine de Trevi. Nous en avons récupéré une partie, l'équivalent d'une journée moyenne (3 835 euros), que nous fondrons en mai 2025.

Quelle forme donner à un ex-voto collectif ? La sphère, forme géométrique simple et ludique, s'est imposée par son infinie potentialité : chaque point de ce volume reflète une image unique de ce qui l'entoure.

Fonte Fonderia del Giudice

Production Villa Médicis, Les Pieux Établissements de la France à Rome et à Lorette

Remerciements Blaise Parmentier, la Caritas Roma, la Ville de Rome, l'Assessorato alla Cultura di Roma Capitale, l'Acea S.p.A., Sandra Malfait et Manuela Petrocchi



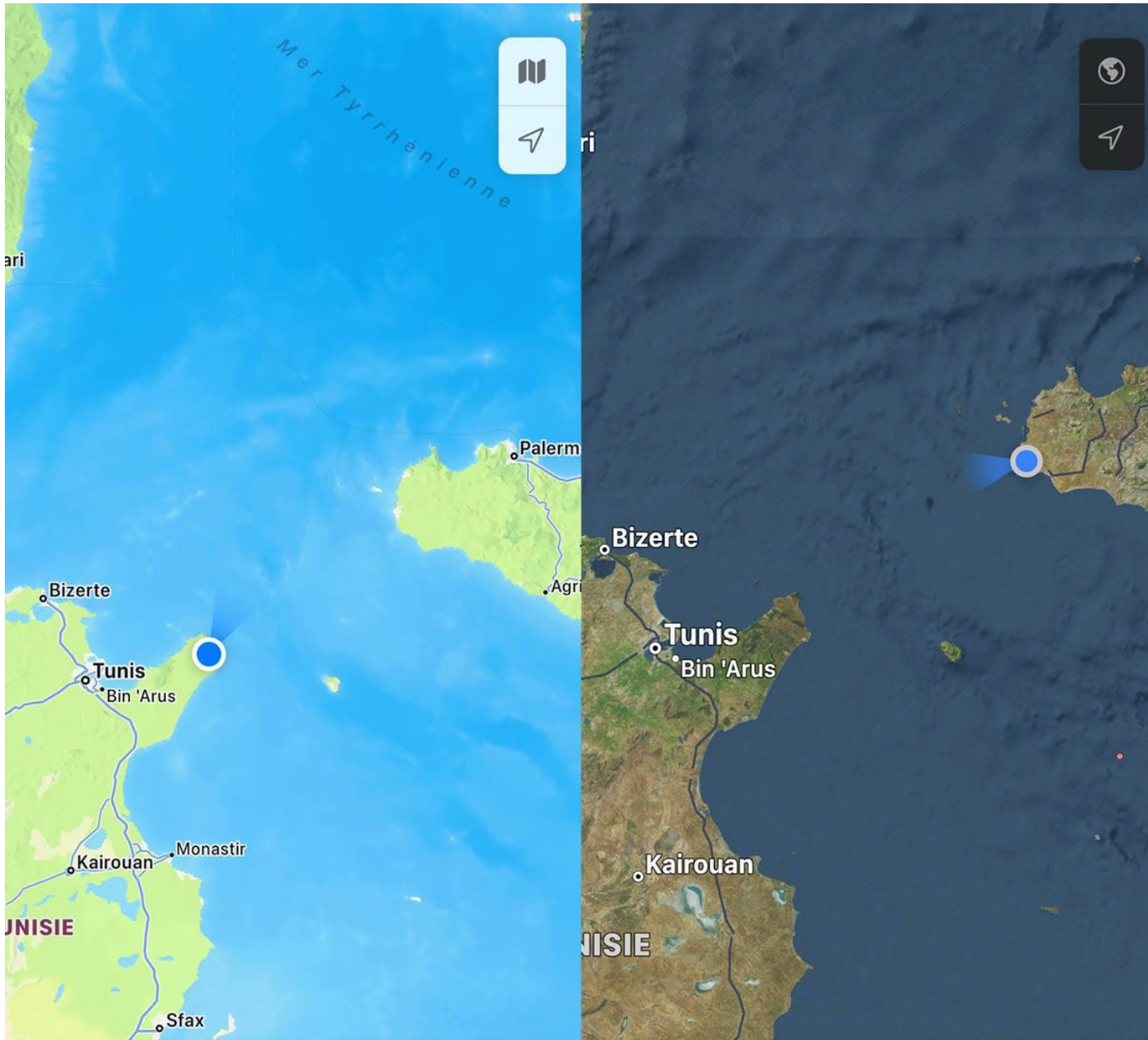
Kerkouane-Petrosino, 2024

Avec Ismaïl Bahri

Diptyque (vidéo, 1h05)

Ismaïl Bahri et Alix Boillot se sont donné rendez-vous le 13 mai 2024, lui sur la rive tunisienne, elle sur la rive sicilienne, au plus proche l'un de l'autre. Il et elle filme, face à face, la ligne d'horizon qui les sépare.

La ligne de temps est imposée par le soleil, dont les zénith – 12h11 (UTC+1) à Kerkouane, 13h06 (UTC+2) à Petrosino – constituent le cœur de la vidéo



Depuis Kerkouane Ismaïl Bahri filme vers le nord-est (56°), depuis Petrosino Alix Boillot filme vers le sud-ouest (236°).



A warm little pond, 2024 (pièce en cours*)

Eau bénite par un prêtre catholique, eau bénite par l'artiste
Dimensions variables

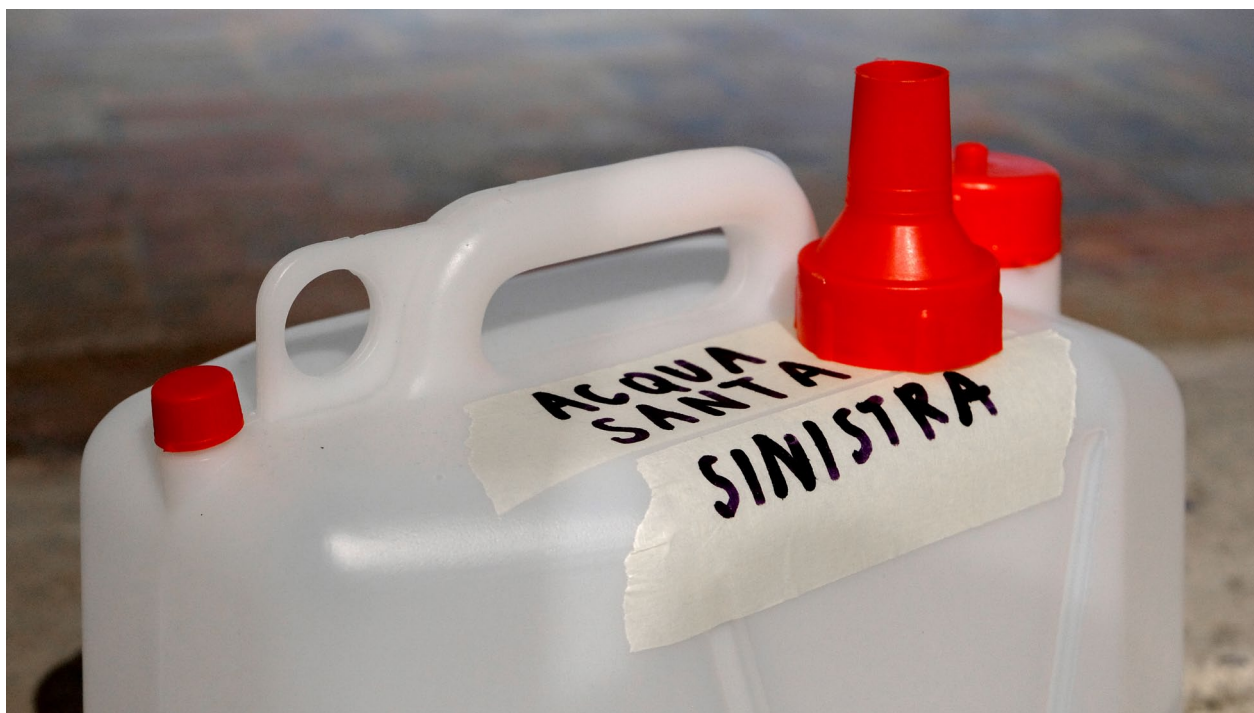
La bénédiction de l'eau relie l'ici-bas au principe supérieur : la parole produit le sacramental, l'eau devient bénite et se charge d'un dynamisme, d'une force indicible.

L'Histoire joue avec les signes : une fois retirés les monothéismes, l'artiste hérite d'une place de créateur, de créatrice. Dans le catholicisme, l'eau ne peut être bénite que par un homme. Alix Boillot n'est ni catholique ni un homme mais partageant le principe de la performativité de la parole, elle peut, en tant qu'artiste, bénir et déplacer à son tour la valeur de l'eau : alors émerge l'infrance (l'intervalle imperceptible qui sépare l'eau de l'eau bénite), cousin du transcendant.

Le titre *A warm little pond* convoque un autre point d'eau sur lequel un imaginaire est projeté : Charles Darwin, face au mystère des origines, suggère que le berceau du vivant serait un *petit étang chaud*.

Vue de l'exposition *Le chant des Sirènes* à la Villa Médicis, commissariat Caroline Courrioux et Sam Stourdé, 2024-2025 © Alix Boillot

* Dans le cadre de cette exposition, l'eau bénite était déposée dans deux bénitiers réalisés par l'artiste Raffaella Naldi Rossano. Depuis, la réalisation de deux bénitiers en verre est en cours de réalisation.





Lacrymatoires, 2024

Sel gemme, dimensions variables

Petite fiole ou petit vase funéraire romain en terre cuite ou en verre qui servait, croyait-on, à recueillir les larmes des pleureuses.

– CNRTL, définition de Lacrymatoire

Les antiquaires modernes ont émis une hypothèse poétique à la découverte des dépôts de sodium contenus dans ces flacons : le sel convoquant les larmes des proches endeuillés, ils les appelèrent lacrymatoires. Désormais, les archéologues les nomment précautionneusement balsamiques – considérant le reste comme une vue de l'esprit, sans valeur historique.

Ici, les lacrymatoires sont tournés dans des blocs de sel gemme, matière première de la spéculation.

Production Biennale de Lyon

Remerciements Ludovic Picard

Vue de l'exposition « Les voix des fleuves » – 17e Biennale de Lyon, 2024-2025 © Alix Boillot



L'Éternité (1), 2024

Performance, 10 minutes

Avec Maria Piera Fusi

Maria Piera Fusi est vêtue de noir, à l'image des pleureuses italiennes. Elle porte un collier de perles de sel blanches et chante a cappella : on peut reconnaître *Grace* de Jeff Buckley. Peu à peu, elle fait monter ses larmes dont l'origine nous est inconnue. D'ordinaire silencieuses, ici, elles font trembler sa voix et accompagneront la complainte à venir.

Dans l'époque âpre que nous traversons, il s'agit de faire une place à cette acqua alta intime que nous avons appris à contenir. Cette liquéfaction de nos émotions nous relie au monde : dans le débordement de nos lacs lacrymaux se trouvent des molécules d'eau, dont le temps de résidence varie – 3 200 ans dans l'océan, 9 jours dans l'atmosphère, 10 jours dans le corps humain. Les larmes ont connu la mer, qu'elles retrouveront bientôt :

Elle est retrouvée.

Quoi ? L'Éternité.

C'est la mer allée

Avec le soleil.

– Arthur Rimbaud, *L'Éternité* (extrait)

Production Biennale de Lyon

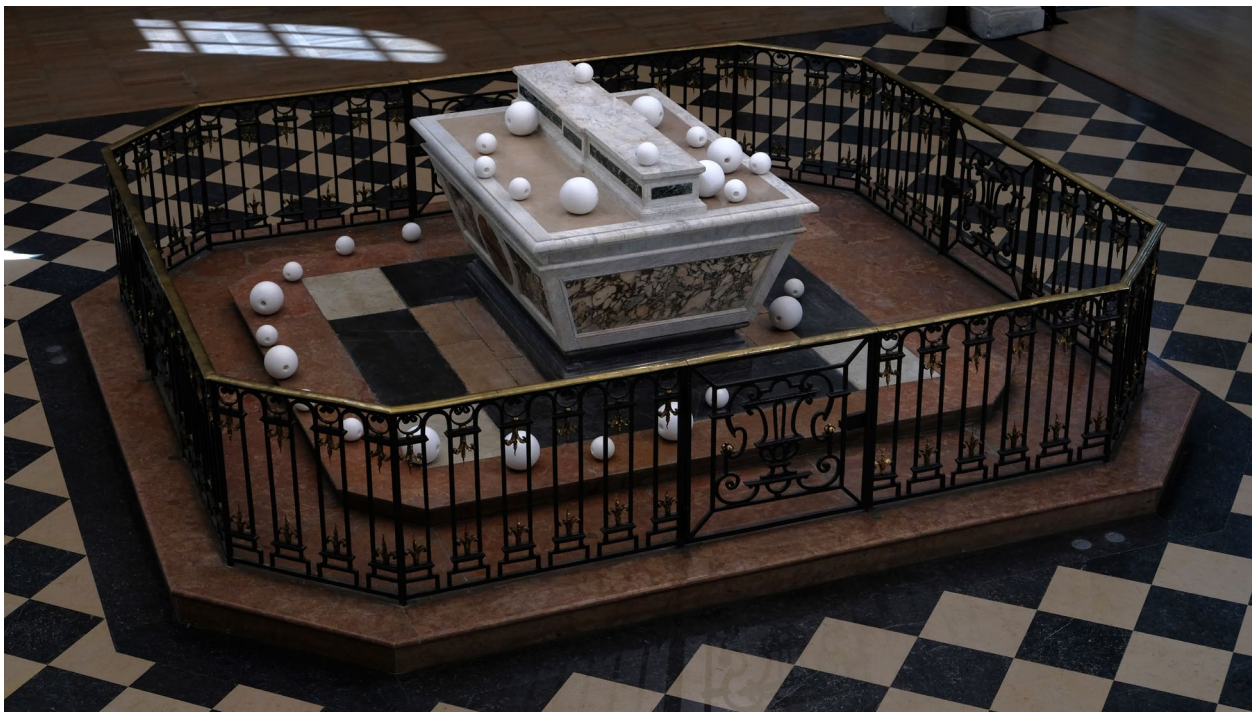
Vue de la performance à la Fontaine des 99 Cannelle, dans le cadre du festival « Performative 04 » du MAXXI L'Aquila

© Alix Boillot



L'Éternité (2), 2024

Perles tournées dans des blocs de sel, dimensions variables



Avant d'en comprendre la formation, la mythologie grecque projetait sur les perles des huîtres les larmes des Dieux, déposées avec la rosée. L'onirisme a résisté à nos explications cartésiennes : nous pensons désormais que la perle, seul gemme créé par le vivant, est une concrétion de nacre sécrétée par certains mollusques autour d'un corps parasite. Autrement dit, la perle serait une réaction à une blessure ou à une intrusion : cette définition pourrait être celle d'une larme. Des larmes il ne reste que le sel, rassemblé en un collier de perles fragiles, en souvenir de nos mers intérieures :

Elle est retrouvée.

Quoi ? L'Éternité.

C'est la mer allée

Avec le soleil.

– Arthur Rimbaud, *L'Éternité* (extrait)

Production Biennale de Lyon

Remerciements Ludovic Picard et le Groupe Salins

Vue de l'exposition « Les voix des fleuves » – 17e Biennale de Lyon, 2024-2025 © Alix Boillot



Mimicry, 2017

Photographies d'enfants qui font semblant de pleurer

Réalisé dans le cadre de « Création en cours », dispositif de résidence initié par le Ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation Nationale et piloté par les Ateliers Médicis
© Alix Boillot



Adieu Beauté, depuis 2021

Neige, 49 × 49 × 75 cm

Édition (1/8)

Dans son traité d'architecture, *De architectura*, Vitruve expose le principe de la superposition des trois ordres classiques : *firmitas*, *utilitas*, et *venustas* – fort (ou pérenne), utile et beau. Cette colonne en neige, éphémère et fragile, n'aspire qu'à la beauté.

Remerciements le MAXXI L'Aquila, Julien Lacroix, Matteo Ludovico, Justinien Tribillon

1/8 Combe du glaçon, au pied de la réserve naturelle nationale de la Grande Sassièrre (France), 2021

2/8 Col du petit Saint-Bernard, à la frontière franco-italienne (France), 2021



3/8 Campo Imperatore, au pied du Gran Sasso, dans les Abruzzes (Italie), 2024



The Second Body

2022-2023

Dance construction (forme en glace)

Glace, dimensions variables

Une Dance Construction est « un objet qui est spécialement conçu pour produire et imposer des conditions corporelles spécifiques. »¹

Cette Dance Construction a sa propre ligne de temps, elle est impropre à la danse : malgré les prises qu'elle offre sa forme de grande omoplate, la glace est hostile par sa température et son éphémérité.

Conception, direction et chorégraphie Ola Maciejewska

Interprétation Leah Marojevic

Dance construction (forme en glace) Alix Boillot

Prototype et moules Mathieu Peyroulet Ghilini

Remerciements Samira Ahmadi Ghotbi, Charlotte Wallet, Pascal Chev , Gu na l Morvan

1. Fran ois Maurisse, « FIGURY (Przestrzenne) », Ma Culture, 2022



Ad Vitam, 2021

Moule en plâtre éclaté en quatre parties

Diamètre 20 cm, hauteur 25 cm

Pièce unique

Faïence sous-cuite, immergée

Diamètre 7 cm, hauteur 20 cm

Édition (1/8)



Seul le moule est montré, les huit tirages en faïence sont immergés dans une rivière, un lac, une mer, un océan. La faïence est sous-cuite : la cuisson ne dépasse pas le point quartz (573°C), température charnière au-delà de laquelle l'argile devient céramique. La sculpture ne sera donc pas éternelle.

Son immersion a lieu devant témoin : le premier tirage a été déposé dans la mer Méditerranée, au large de Marseille, en présence de Simon Nicaise ; le deuxième dans le ruisseau des Ourmes, en Normandie, en présence de Domitille Martin ; le troisième en mer Egée ou Ionienne ou Méditerranée, selon les cartes, au Sud de Cythère (près de Chytra), en présence de Julien Lacroix ; le quatrième dans la Loire, au point de rencontre entre le courant fluvial et le courant de marée, en présence de trente-neuf personnes venues assister au vernissage.

Ici au Mac Val, à l'occasion de l'exposition *Trophées / Trop faits*, commissariat Nicolas Surlapierre et Lahouari Mohammed Bakir :



Ci-contre : exposition *Nous les Vagues* au MAT – Montrelais, Commissariat assuré collégalement par Antoine Dalègre, Matthieu Duperrex et Isabelle Tellier.

Page précédente : vues d'atelier © Antoine Legond
Réalisé avec le soutien des Beaux-Arts de Marseille – INSEAMM à l'occasion du *White Mountain College* (2020)



Rocky II, depuis 2021
Faux grain de beauté
Tatouage, dimensions variables
Pièces uniques

En 1976, Ed Ruscha aurait produit *Rocky II*, un faux rocher en fibre de verre et sable de la région, caché parmi les vrais, dans le désert de Mojave.

En 2015, Pierre Bismuth réalise *Where is Rocky II?*, documentaire témoin de la quête d'un détective privé, recruté pour retrouver le rocher d'Ed Ruscha.

Ici *Rocky II*, tatouage réaliste d'un détail cutané, transpose le geste d'Ed Ruscha à l'échelle du corps, devenu paysage.

Tatouage Laurie Mhadhbi (Saint-Denis) Damiano Lucidi (Rome)

Photographie © Alix Boillot/César Vayssié

CONTRAT DE NON DIVULGATION

ENTRE LES SOUSSIGNÉS

Alix Boillot, née le 27/02/1992, exerçant la profession d'artiste plasticienne,

Ci-après dénommée « l'Artiste »,
D'une part,

ET

Jean-Charles
de Quillacq (prénom, nom),

Ci-après dénommé(e) « la Personne Tatouée »,
D'autre part,

ÉTANT PRÉALABLEMENT RAPPELÉ QUE

Dans le cadre d'un projet artistique intitulé « Rocky II » (ci-après « le Projet »), l'Artiste fait réaliser par Laurie Mhadhbi un tatouage représentant un grain de beauté (ci-après « le Tatouage ») sur la Personne Tatouée qui consent à ce que son corps serve de support matériel à la concrétisation du Projet. Les Parties s'engagent à ne pas divulguer les informations en lien avec celui-ci (ci-après « les Informations confidentielles »).

IL A ÉTÉ CONVENU ET ARRÊTÉ CE QUI SUIT

ARTICLE 1 – OBJET DU CONTRAT

Le présent contrat a pour objet de définir les modalités de non divulgation des informations confidentielles en lien avec la réalisation et l'exécution du Projet, telles que précisées à l'Article 2.

ARTICLE 2 – TATOUAGE

Le Tatouage a été réalisé par Laurie Mhadhbi sur la Personne Tatouée, qui a donné préalablement son consentement, et représente un grain de beauté.

Aux fins d'archivage du Tatouage, la teinte déposée dans l'épiderme de la Personne Tatouée lors de la réalisation de celui-ci par la Tatoueuse est reproduite ci-après. Cette teinte sert de référence pour toute modification du Tatouage après concertation des Parties selon les modalités de l'Article 5.3.



ARTICLE 3 – INFORMATIONS CONFIDENTIELLES

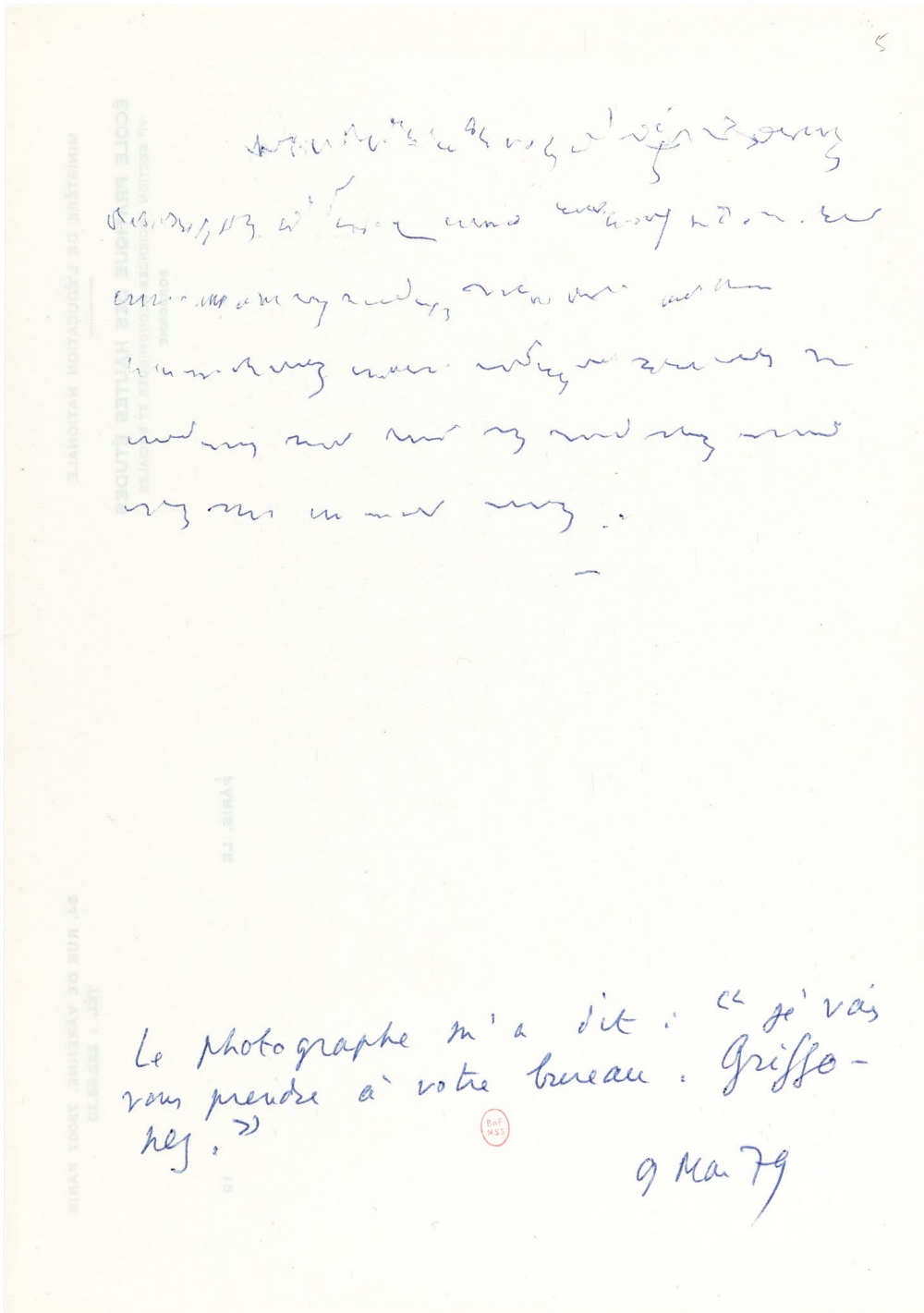
La réalisation du Projet entraîne la communication, entre l'Artiste et la Personne Tatouée d'un certain nombre d'informations, comprenant notamment des esquisses, des photographies, des notes sur le Projet. Les échanges entre les Parties dans le cadre de la réalisation du Projet sont couverts par le présent contrat.

Par ailleurs, constitue une Information confidentielle l'emplacement du Tatouage sur la Personne Tatouée.

ARTICLE 4 – PORTÉE DE LA NON DIVULGATION

Les Parties s'engagent à ne pas divulguer et à garder strictement confidentielles toutes les Informations confidentielles, dont les spécificités et l'emplacement du Tatouage sur la Personne Tatouée.

Un contrat de non divulgation de l'emplacement du grain de beauté lie l'artiste à la personne qui porte le tatouage – la teinte déposée dans l'épiderme y est reproduite. Le contrat fait office de certificat : pour posséder la pièce, il faut se la faire tatouer.



Lorem Ipsum, depuis 2017

Collection d'écrits de comédiens et de comédiennes en jeu, qui écrivent ou font *sembler* d'écrire, au théâtre ou au cinéma.

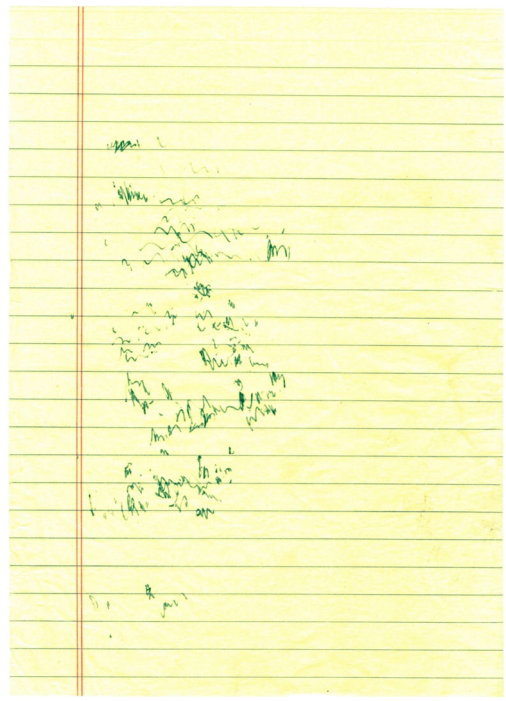
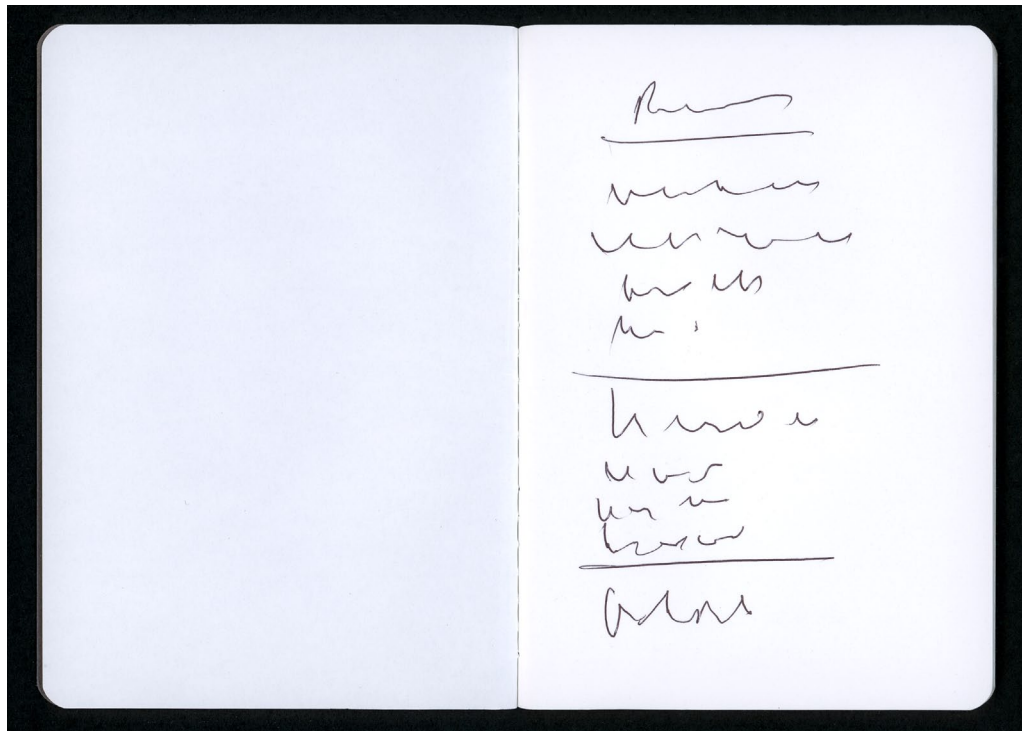
À ce jour, la collection compte 57 écrits. La plupart comportent plusieurs copies, une par prise ou par représentation, similaires mais uniques, 370 au total. L'écriture est prise au sens large – carnets, lettres, dessins, plans, affiches, mais aussi broderies, photographies, écrits tapés sur ordinateur ou sur machine à écrire.

Ici, dans l'ordre :

- écrits de Roland Barthes qui fait semblant d'écrire, 1979 © BNF (droits réservés)
- écrits de Valérie Dréville dans « Liberté à Brême » de Cédric Gourmelon, 2019
- écrits d'un(e) inconnu(e), trouvés dans le tiroir d'un bureau en location dans un entrepôt de mobilier pour le cinéma, 2017
- écrits de Laura Den Hondt dans « Foucault en Californie » de Lionel Baier, 2022
- écrits de Dominique Gilliot dans « À propos de la Ménagerie de Verre » de Dominique Gilliot, 2018

le 15 de ce mois, un époux tout à fait
à l'air insouciant et
un époux tout à fait sérieux,
J.M. qui achève de peindre 33 boules
afin de ne pas perdre de vue
dans le fait qu'il n'est plus
accès de père d'illusions.
C'est à dire, nous et l'absence de

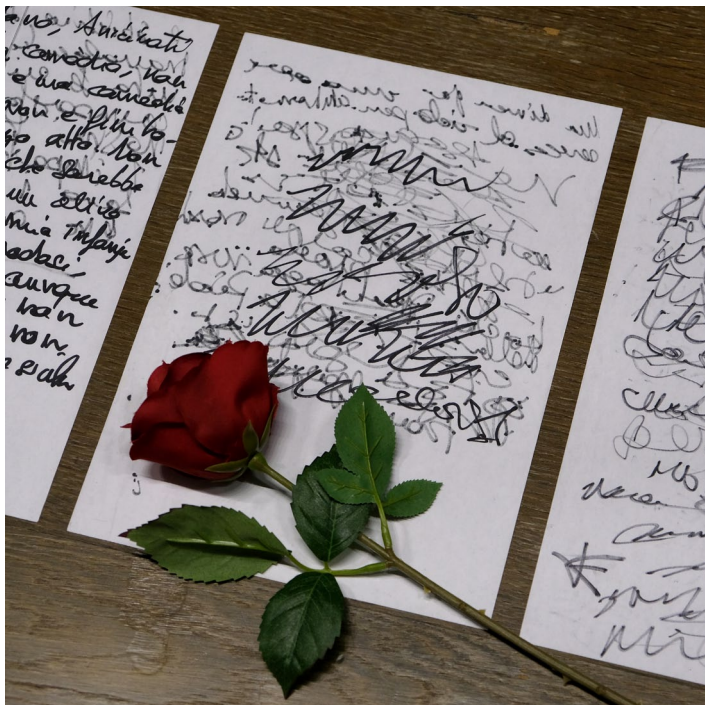
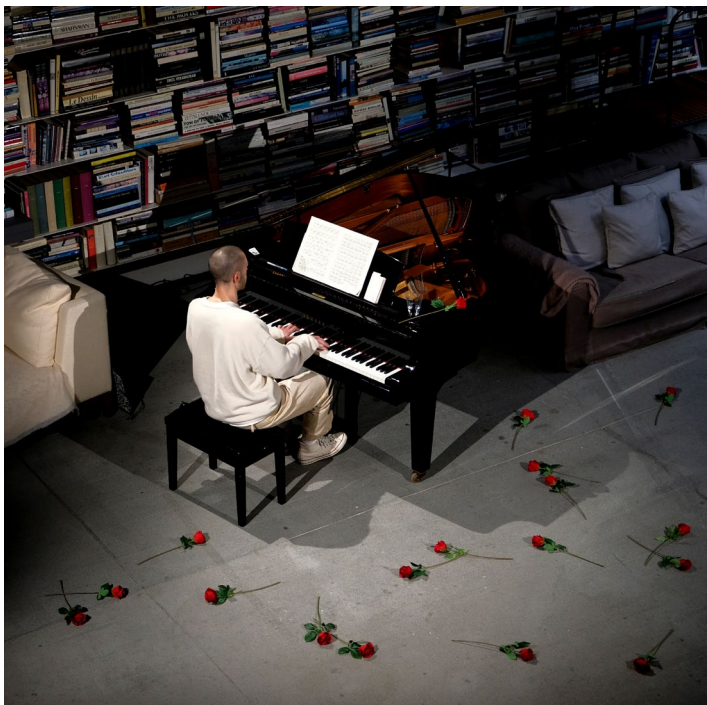
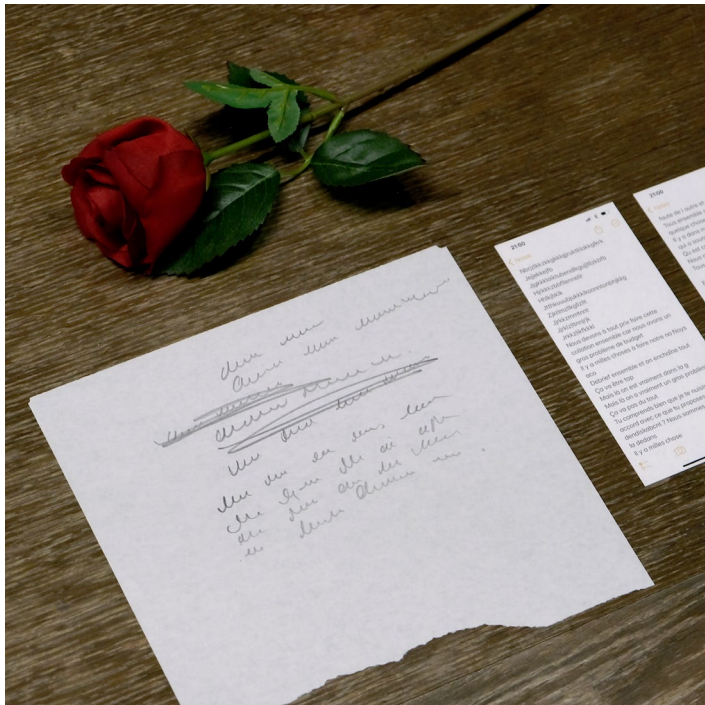
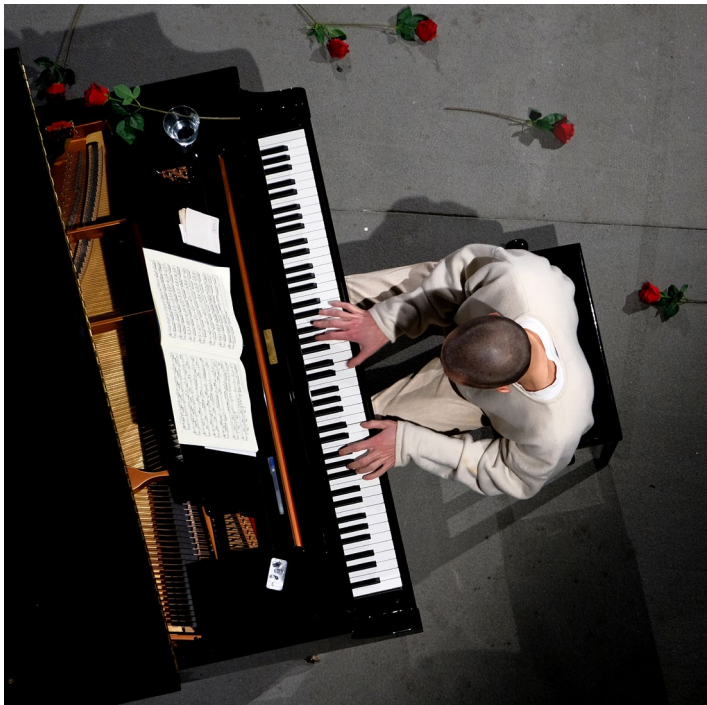
l'absence de solidarité
Se font un peu comme
tous les autres plans
me, d'ailleurs, c'est
le point de vue de la
personne qui fait
nouveau, mais qui veut
j'aimerais seulement à faire
de repasser le, c'est à dire
de repasser le, c'est à dire
c'est à dire



+
alors là j'écris des trucs parce que j'ai eu une idée
12, 66 une autre idée, boume bam
hauiphdujek
teyye
jeuikdlldlomid
hdkeuik

III
Ihtyhujkkollpmma
tu sie gdgsg je suis et yfdd dhrdfrdhff s hfrgqeghjolfy
ouausd

o
he t h ehh ehg e
une idée, une idée, une idée12, -(
une autre idée



Le 5 décembre 2024, Alix Boillot invite le compositeur Joseph Schiano di Lombo à transposer ce corpus en musique, à l'occasion d'une performance à la librairie 7L.

Parmi les fausses fleurs, Joseph Schiano di Lombo fait semblant de jouer, il chante presque, lit les charabias de l'actrice Maud Wyler, interprète le morceau d'un chat, joue à la manière de Satie, de Debussy, et termine avec des réminiscence de La Tempête.



Anytime arrival flag, 2020

Coton, 152 × 204 cm

Pièce unique

Activation aux Beaux-Arts de Marseille (2020)

© Alix Boillot/Blaise Parmentier

Activation à l'Hôtel le Belvédère du Rayon Vert, à Cerbère,
dans « RICORDA TI CHE È UN FILM COMICO », performance
et film de César Vayssié (2022)

© César Vayssié

Réalisé avec le soutien des Beaux-Arts de Marseille –
INSEAMM dans le cadre du « White Mountain College
Summer Institute »



Elle est où l'exposition ?, 2017

Édition

9 × 14 cm, 160 pages

60 exemplaires

This Progress est une œuvre de Tino Sehgal. La salle est déserte, les murs sont blancs, on y voit des gens qui parlent. On s'y dirige, un enfant nous rattrape : il se présente, nous serre la main, explique que c'est une œuvre de Tino Sehgal, et nous propose de le suivre. Il demande ensuite s'il peut poser une question. Si l'on accepte, l'enfant demande ce qu'est le progrès. La discussion se poursuit durant toute la déambulation avec un adolescent, un adulte et enfin, avec une personne âgée.

Au Palais de Tokyo, entre octobre et décembre 2016, j'ai compilé les commentaires des visiteurs de cette exposition.

Vues d'atelier © Antoine Legend

Scénographie potentielle, 2019-2024

Performance, durée variable

La performance s'invente selon l'espace qui l'accueille. Le bleu teinte et s'imprègne du paysage et de l'atmosphère qu'il habite, poreux aux corps, aux odeurs, aux lumières qu'il rencontre. Il n'est pas le même quand il investit la salle noire d'un théâtre, le blanc d'une galerie, le baroque d'une église, un parking souterrain, une piscine vide, une forêt luxuriante, un terrain de sport ou tout autre lieu atypique de représentation.

Conception et sculpture Alix Boillot

Avec Julien Lacroix et d'autres invités (humain ou animal, selon les représentations)

Lumières Thomas Laigle

Coproduction la Ménagerie de Verre, les Ateliers Médicis, Mille Plateaux - CCN La Rochelle



Ménagerie de Verre, Paris, 2022
Avec Julien Lacroix, Victoria Rose Roy, Kacha



« Plastique Danse Flore », Potager du Roi, Versailles, 2021 ; avec Julien Lacroix, Victoria Rose Roy



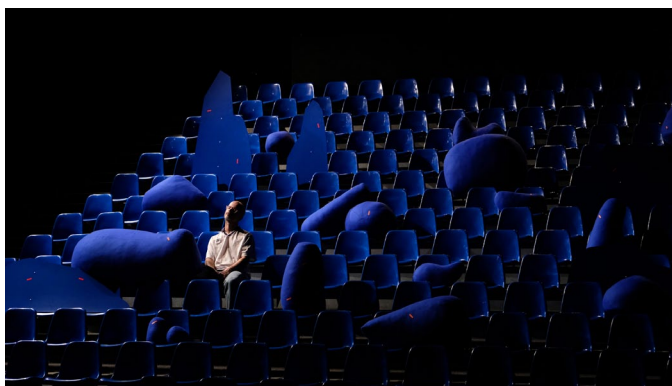
Plateau Vidéo (ENSAD), Paris, 2022
Avec Julien Lacroix, Thomas Laigle



Kunstencentrum Buda, Courtrai, 2021
Avec Julien Lacroix, Victoria Rose Roy



Lafayette Anticipations, Paris, 2023 (Festival d'Automne)
Avec Julien Lacroix



Les Subsistances, « Subs Sylvestre », Lyon, 2021
Avec Julien Lacroix, Thomas Laigle



Nuit Blanche, Église Saint-Ignace, Paris, 2020
Avec Yaïr Barelly, Pierre Queval



Nuit Blanche, Église Saint-Ignace, Paris, 2020
Avec Yaïr Barelli, Pierre Queval



Théâtre Paris-Villette, « F.R.A.P », Paris, 2019
Avec Julien Lacroix



Bâtiment abandonné, Saint-Cyr-l'École, 2017
Avec Olivia Csiky Trnka, Thomas Lourié



Tennis Club de Colombes, 2019
Avec Julien Lacroix



Résidence de recherche « Création en cours », 2017



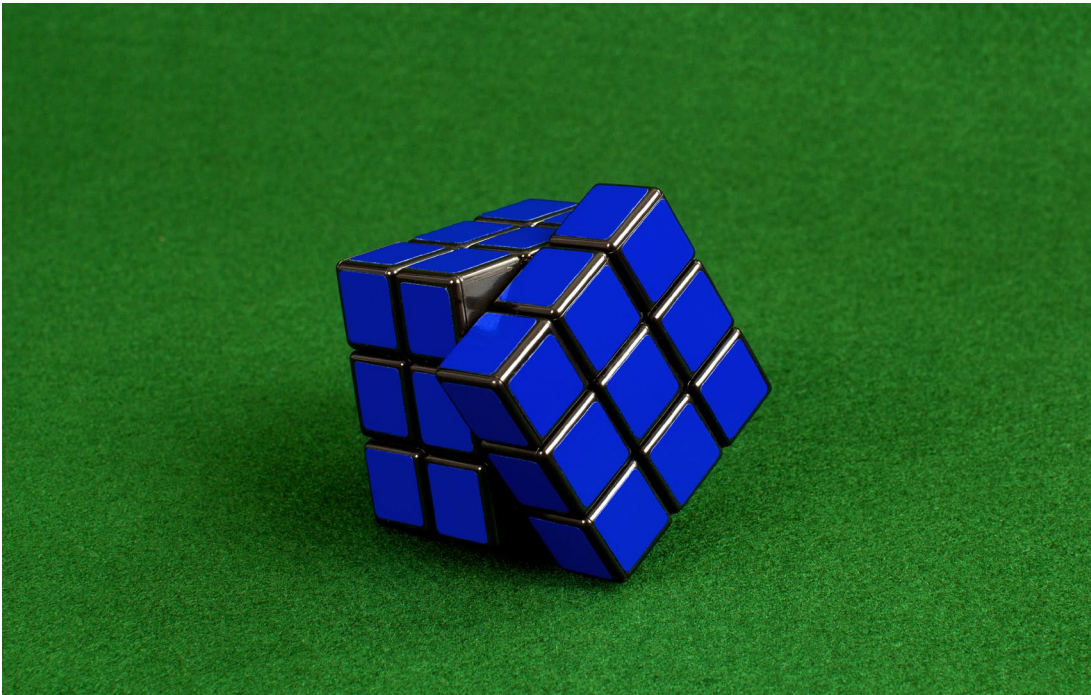
« Salon de Normandie by The Community »,
Hôtel Normandy, Paris, 2019 ; avec Julien Lacroix



Point Éphémère, « Soirée Chimique(s) », Paris, 2018
Avec Jean Galmiche, Léa Tarral



Le Dancing, Val-de-Reuil, 2017
Avec Olivia Csiky Trnka, Thomas Lourié, Jean Galmiche



Surfaces potentielles, 2016

Jeux

Dimensions variables

Ces jeux ne peuvent être joués de manière conventionnelle. Pourtant, nous les connaissons, nous savons *comment* y jouer. Ils nous invitent à jouer le jeu, d'une manière autre : plutôt que de la logique, de la stratégie ou du hasard, il faudra user du simulacre. Nous pourrions jouer la victoire, nous pourrions aussi jouer la défaite.

Vue d'atelier © Antoine Legond

Vue de l'exposition « A comme After » à la Fondation Ricard, Paris, 2019 © Alix Boillot



Les aventures d'Alice au pays des merveilles, 2015

Performance

25 minutes

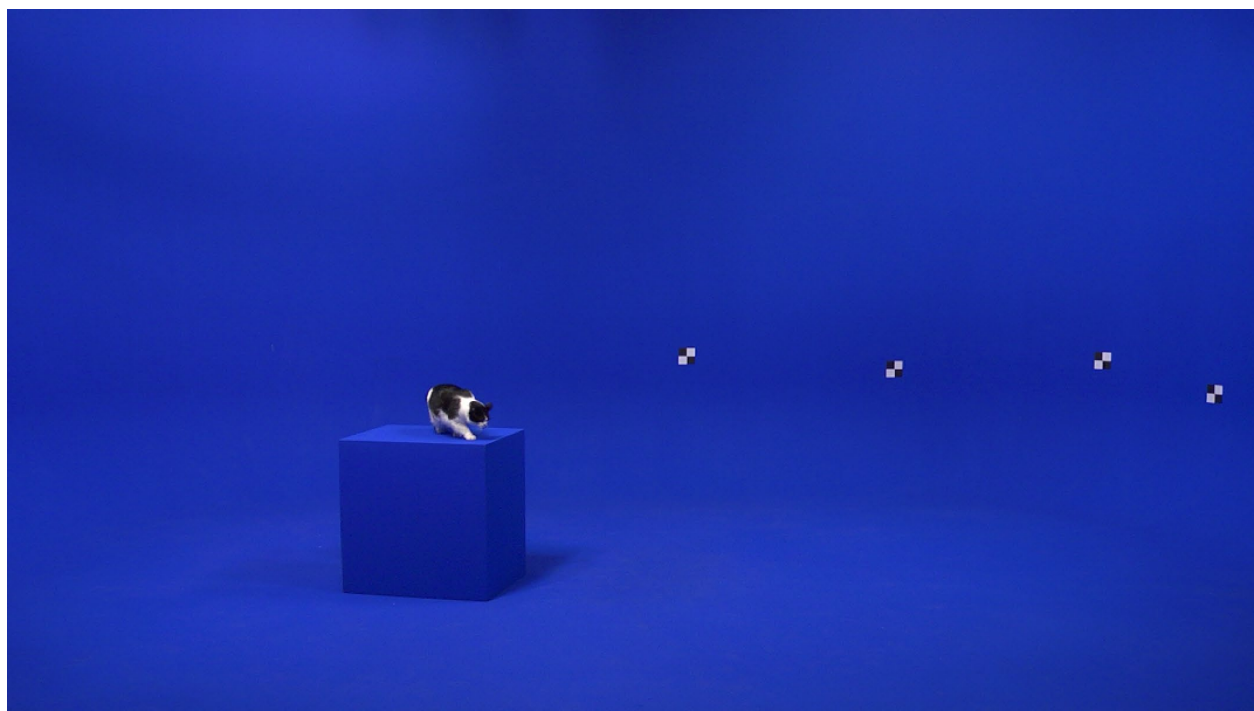
Avec Julien Lacroix, Nevil Bernard, Mylène Escande, Thomas

Lelouch, Lucas Leroy, Domitille Martin, Quentin Vuong

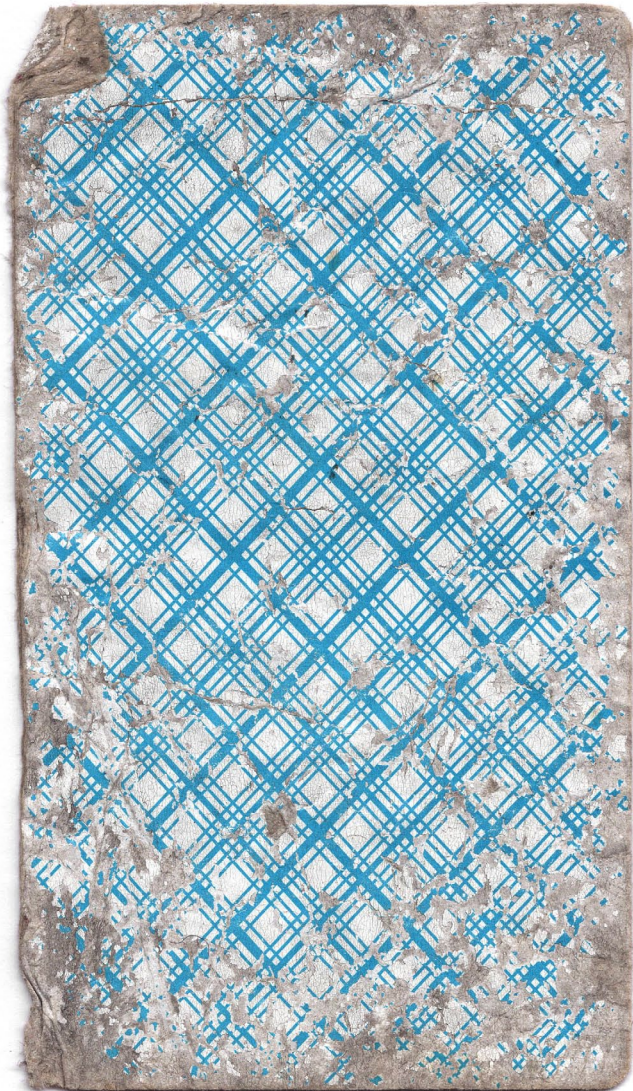
Costumes Manon Martin

Du pays des merveilles il reste l'écran, la surface de projection, celle de l'imaginaire et celle du rêve. Sur cet écran, un ensemble d'images potentielles : un cube peut recevoir la projection d'une table, d'une clef ou d'un lapin blanc dès lors qu'il est nommé comme tel. Et notre immense bibliothèque d'images - celle qui illustre nos propres rêves - est conviée à la représentation, à nourrir les objets impalpables rêvés par Alice.

Comme elle, le public devra accepter les règles du jeu qui lui permettront d'entrer au pays des merveilles. Face à un espace de représentation soumis à des conventions, il pourra choisir de les tenir pour vraies.



Vues de la performance © Alix Boillot



Augures, depuis 2019
Collection de cartes à jouer trouvées
À ce jour, 110 pièces uniques
Dimensions variables

Cartes perdues ou abandonnées, trouvées loin des leurs et de leur règle du jeu. Elles font désormais partie d'une main commune, aux côtés de figures étrangères.

Ici, excuse trouvée boulevard Legzira, à Mirleft (2023)



Steve Jobs, 2020

Scénographie : parquet Versailles en bois marine, congère de neige, moquette léopard, rideaux en velours bleu et instruments de musique

Mise en scène Robert Cantarella

Avec Nicolas Maury, Frank Williams

Scénographie Alix Boillot

Lumières Philippe Gladieux

Costumes Constance de Corbière

Assistanat Julien Lacroix et Cécile Fišera



Le Temps des Hommes, 2018

Scénographie : silhouettes imprimées, faux gazon

Mise en scène Nicolas Giret-Famin

Avec François-Xavier Borrel, Nans Laborde-Jourdàa, Alice

Pehlivanyan, Magali Song, Valentine Vittoz

Scénographie Alix Boillot

Lumières Fabrice Bihet

Son Bertrand Wolff

Collaboration artistique Céline Dauvergne